

Déclaration conjointe du VAH et du IHO



De l'importance des désinfectants à l'époque de l'augmentation de la résistance aux antibiotiques et de la propagation mondiale de maladies virales dangereuses

1. Contexte

Du fait de l'émergence de phénomènes de résistance aux antibiotiques, de l'apparition d'épidémies virales dangereuses ou de l'introduction de nouveaux virus, les désinfectants jouent un rôle de plus en plus important. Mais il s'avère que les exigences de la réglementation sur les substances actives biocides ainsi que celles imposées pour l'évaluation et l'autorisation des produits biocides (règlement BPR), biocides dont font partie les désinfectants, font surtout référence aux risques pour l'environnement et les opérateurs sans prendre suffisamment en considération l'importance des désinfectants pour la protection de la santé. Les exigences sont si restrictives avec une volonté de protéger avant tout l'environnement et le personnel, que les principes actifs approuvés pour une action désinfectante sûre sont de moins en moins nombreux dans le domaine médical et ne seront bientôt plus disponibles. De telles restrictions, ne prennent pas en considération, ou pas de façon appropriée, les aspects de Santé Publique et de protection de la santé individuelle alors que les aspects de protection de l'environnement et de protection du personnel sont surévalués. Par conséquent, il est nécessaire de ne pas considérer seulement le danger « théorique », mais d'évaluer le risque « réel » afin de pouvoir ensuite comparer de manière appropriée (comme c'est le cas pour les médicaments) les risques et les bénéfices. En particulier, il doit être garanti qu'une plus grande valeur soit accordée à la protection de la santé au vu de l'augmentation du développement de la résistance aux antibiotiques et des nouvelles exigences face à la propagation mondiale des infections virales.

Au vu de ces événements, la désinfection a pris une place importante dans la protection de la santé dont il doit également être tenu compte dans la réglementation via la réglementation sur les produits biocides (BPR).

2. De la situation de la résistance aux antibiotiques

Au cours des dernières années, nous avons assisté au plan mondial à une très large augmentation des agents pathogènes résistants aux antibiotiques. Rien qu'aux États-Unis, environ 2 millions de personnes sont infectées chaque année par des agents pathogènes résistants aux antibiotiques : 23 000 personnes en meurent et bien plus décèdent en raison de complications dues à l'infection par ces agents pathogènes résistants aux antibiotiques. Les agents pathogènes résistants aux antibiotiques contribuent à ce que les chances de guérison soient moins bonnes, à ce que les coûts de santé soient plus élevés et à la nécessité de recourir à des traitements au moyen de substances toxiques. En dépit des progrès considérables dans la recherche sur l'efficacité des antibiotiques, aucun nouvel antibiotique (en particulier contre les bactéries à Gram négatif) n'a été récemment développé. Selon les données de l'ECDC (European Center for Disease Prevention and Control, Centre européen de prévention et de contrôle des maladies), aucun nouveau développement d'antibiotiques, en particulier dans le domaine des Gram négatifs, n'est prévu d'ici 2020. Les répercussions sont dramatiques, aussi bien en ce qui concerne les conséquences pour la protection des patients que pour les conséquences économiques. D'après

une étude récente du gouvernement britannique, une augmentation considérable du nombre de décès est donc attendue. Les conséquences économiques sont également importantes. En 2009, environ 10,7 milliards de dollars ont été dépensés aux États-Unis pour le traitement par antibiotiques, dont 6,5 milliards pour le traitement à domicile. Le coût du développement de la résistance aux antibiotiques pour l'économie américaine se chiffre à environ 20 milliards de dollars. L'importance dans le domaine de la santé publique est maintenant connue et était présentée pour cette raison au programme du sommet du G7 d'Elm au en 2015 et de la 71^e Assemblée générale de l'ONU en septembre 2016 où la menace des agents pathogènes résistants aux antibiotiques, qui fait jusqu'à 700 000 victimes par an, a été traitée comme un sujet de santé prioritaire en 4^e place après le VIH, les maladies non transmissibles et les maladies à virus Ebola.

**Verband für Angewandte Hygiene e.V.
(Association pour l'hygiène appliquée)
Desinfektionsmittel-Kommission
(Commission des désinfectants)**

Responsable:

Prof. Dr. med. Martin Exner (Président)

Dr. rer. nat. Jürgen Gebel (Secrétaire)

c/o Institut für Hygiene und Öffentliche Gesundheit der Universität Bonn

(Institut d'hygiène et de santé publique de l'Université de Bonn)

Sigmund-Freud-Str. 25

53127 Bonn, Allemagne

Tel: +49 228 287-14022, Fax: +49 228 287-19522

E-Mail: info@vah-online.de

Internet: www.VAH-online.de

Première publication : Hyg Med 2017; 42 (1/2): 9-10.

En raison des coûts élevés, on ne peut pas espérer que de nouveaux développements d'autres antibiotiques représentent une solution réaliste pour la prochaine décennie. Quant à savoir si on obtiendra vraiment encore de nouveaux développements d'antibiotiques dignes de ce nom un jour, la question se pose toujours.

Dans ce contexte, l'utilisation des méthodes de désinfection prend une importance de premier ordre, car la résistance aux antibiotiques ne s'accompagne habituellement pas d'une résistance élevée aux procédés de désinfection. Il existe même au contraire une augmentation partielle de la sensibilité.

C'est pour cette raison, que l'évaluation des désinfectants ou des méthodes de désinfection ne devraient pas être principalement basée sur les dangers potentiels pour l'environnement ou pour le personnel mais au contraire l'évaluation devrait dans les mêmes proportions prendre en compte la contribution des désinfectants dans la lutte efficace contre la propagation des MRE (agents pathogènes multirésistants). Il va de soi que le personnel doit être protégé par des mesures de management du risque efficaces lors de l'utilisation des

Page 3
procédés de désinfection, comme par exemple le port de gants, la ventilation etc. Les aspects de protection de l'environnement doivent de même être pris en compte mais les évaluations de risque des principes actifs désinfectants sur l'environnement sont à ce jour nettement surestimées.

I 3. Maladies virales nouvelles et récidivantes

Au cours des dernières décennies, de nouveaux virus ont passé les barrières des espèces de manière répétée ou sont apparus dans des régions qui n'étaient jusqu'à pas touchées comme le MERS, le virus Zika ou les virus de la grippe aviaire (H5N1, H7N9). La propagation extrêmement rapide de ces épidémies virales à l'échelle planétaire pose inévitablement la question de savoir comment prévenir ces menaces ou comment réagir de manière adéquate. Lors de l'apparition de ce type

d'infections, le temps de réaction est décisif pour enrayer la propagation. Cependant le développement d'agents thérapeutiques et de vaccins à l'échelle industrielle prend du temps.

L'hygiène des mains et la désinfection des surfaces en particulier sont des méthodes d'intervention dont l'efficacité est prouvée de façon incontestable, et restent par conséquent primordiales dans le contrôle de l'infection. Le challenge est encore plus grand lorsque des maladies infectieuses totalement nouvelles apparaissent, comme les infections virales de type SRAS, MERS ou le NIPAH, trois exemples de maladies qui ont réussi à passer de l'animal à l'homme au cours des deux dernières décennies. L'hygiène des mains et la désinfection des surfaces peuvent être appliquées de manière appropriée directement par le public et le personnel médical pour contrôler la propagation en limitant la transmission. Selon les directives de l'OMS, l'hygiène des mains est la mesure de prévention et de contrôle des infections à virus Ebola la plus efficace. Les virus peuvent persister sur les surfaces pendant plusieurs jours, parfois même pendant des mois pour certains, et être ensuite directement transmis de la surface contaminée aux personnes sensibles. Par conséquent, la désinfection des surfaces, fréquemment touchées par les patients ou le personnel médical comme les poignées de porte, les poignées ou les barres de lit, est l'une des mesures de prévention décisives pour le contrôle des manifestations dans les installations médicales. L'utilisation de désinfectants dont l'efficacité a été prouvée conformément à ces principes dans des conditions appropriées apportera par conséquent de la sécurité à l'ensemble des mesures nécessaires pour prévenir la propagation des maladies infectieuses.

I 4. Bilan

Il est urgent d'attirer plus fortement l'attention de nos instances politiques sur l'utilité des désinfectants pour la protection de la santé. Il est absolument nécessaire de faire en sorte que d'autres principes actifs, dont l'efficacité désinfectante est prouvée contre la multitude d'agents pathogène, ne

soient plus disponibles exclusivement pour des raisons de protection de l'environnement et du personnel.

- Les critères d'évaluation des principes actifs désinfectants doivent être reconsidérés d'urgence en accordant une bien plus grande place aux aspects de protection de la santé.
- Pour des raisons de Santé publique, de nouvelles interdictions ou restrictions des principes actifs désinfectants ne doivent par conséquent plus être acceptées. ■

I Contact

Verbund für Angewandte Hygiene e.V.
(Association pour l'hygiène appliquée)
c/o Institut für Hygiene und Öffentliche
Gesundheit der Universität Bonn
Sigmund-Freud-Str. 25
53127 Bonn, Allemagne
E-Mail: info@vah-online.de
Industrieverband Hygiene und Oberflächenschutz für industrielle und institutionelle Anwendung e.V.
(Association industrielle pour l'hygiène et la protection des surfaces pour l'application industrielle et institutionnelle)
Mainzer Landstr. 55
60329 Frankfurt am Main, Allemagne
E-Mail: iho@iho.de